

# Marc Lortie

« Une partie de nos efforts visant à assurer la réussite **du Sommet consiste** à amener tous les secteurs de la **société canadienne** à prendre conscience de la **place que nous occupons au sein de l'hémisphère.** »



photo : MAECI

**L**es « **sherpas** » jouent un rôle déterminant dans les préparatifs de tout sommet. Tels ces guides légendaires qui aidaient les explorateurs à atteindre les cimes de l'Himalaya, ces diplomates tracent la voie dans les efforts pour dégager un consensus constructif entre les dirigeants qui participent à un sommet.

Le long du chemin menant au prochain Sommet des Amériques, qui aura lieu à Québec, Marc Lortie est le sherpa du Canada et le représentant personnel du premier ministre Jean Chrétien. Il a l'expérience des travaux d'approche. Il a en effet assumé toute une série de fonctions diplomatiques et a été le secrétaire de presse de Brian Mulroney de 1987 à 1989, lorsque celui-ci était premier ministre,

et le représentant personnel du premier ministre pour la Francophonie. De 1993 à 1997, lorsqu'il était ambassadeur du Canada au Chili, il a joué un rôle directeur dans l'expansion considérable qu'ont connue nos relations avec ce pays, et qui a conduit à la conclusion d'un accord de libre-échange et d'accords de coopération en matière d'environnement et de travail. Il a été nommé au poste de représentant personnel du premier ministre en janvier 2000 et cumule cette fonction avec ses autres responsabilités à titre de coordonnateur principal des relations fédérales-provinciales pour le MAECI.

En tant que représentant du premier ministre, Marc Lortie est chargé de l'ensemble de l'élaboration du programme du Sommet et de l'immense travail de préparation qu'implique l'organisation d'une rencontre réunissant 34 dirigeants nationaux. Il voyage sans relâche dans toutes les Amériques pour rencontrer les représentants des autres pays et des organisations hémisphériques.

« Notre principal défi, déclare-t-il, consiste à présenter aux chefs d'État et de gouvernement un plan d'action concret que tous les pays peuvent mettre en oeuvre. Nous travaillons de façon à ce que les décisions tirent véritablement parti des progrès accomplis lors des sommets précédents et qu'elles répondent aux

## PROFILS DE

*Poser  
les jalons d'un*

**L'organisation du Sommet des Amériques de 2001 représente un défi de taille. Il faut veiller à bien coordonner de nombreux éléments, de sorte que les dirigeants qui y assisteront pourront se concentrer sur les priorités et l'obtention de résultats. Ce n'est qu'à cette**

préoccupations quotidiennes de nos concitoyens des Amériques. »

Les relations soutenues de Marc Lortie avec les groupes de la société civile constituent un élément important de son travail, qui reflète la volonté du Canada d'organiser un sommet transparent et inclusif. Il est fier de l'esprit de dialogue et de l'ouverture qui ont marqué les discussions préparatoires. « Une partie de nos efforts visant à assurer la réussite du Sommet consiste à amener tous les secteurs de la société canadienne à prendre conscience de la place que nous occupons au sein de l'hémisphère, explique-t-il. À cette fin, je me suis fixé pour objectif prioritaire de rencontrer le plus de groupes possible et de prêter une oreille attentive à leurs préoccupations. Je suis très heureux que nous nous soyons montrés réceptifs à leurs points de vue et que nous ayons pu montrer ce que le Sommet peut apporter à tous les citoyens de l'hémisphère. Bien entendu, nous ne sommes pas toujours d'accord, mais le dialogue s'avère utile à notre gouvernement, à ces groupes et au Sommet. » ●

Le premier ministre Jean Chrétien s'entretient avec le ministre du Commerce international Pierre Pettigrew (à gauche) et Marc Lortie (au centre), le représentant personnel du premier ministre pour le Sommet des Amériques 2001, avant la réunion des chefs de gouvernement Canada-Amérique centrale à la ville de Guatemala, en septembre 2000.

